CAMOUFLEUR
galerie

# Clémentine Dupré
# Thierry Boutemy
# *Un grain de grenade*

Camoufleur
37, rue Aristote
Lille

Exposition visible
chaque samedi
de 14 h à 18 h
et sur rendez-vous

Instagram.com/
studio.camoufleur

expo.camoufleur@
gmail.com

06 38 43 56 29

03.02 —
08.03.24

Vernissage
→ 03.02.24 à 18 h

# Un grain de grenade

## Clémentine Dupré
## &
## Thierry Boutemy

exposition du 3 février au 9 mars 2024

Camoufleur / galerie

37 rue Aristote 59000 LILLE

En ce début d'année, la galerie Camoufleur invite Clémentine Dupré, céramiste et Thierry Boutemy, fleuriste à concevoir une exposition. Les deux amis se sont plongés dans le mythe de Perséphone afin de produire une installation généreuse et hors du commun à découvrir jusqu'au 9 mars.

**Clémentine Dupré**
Née en 1978.
Sculpteure céramiste. Vit et travaille à Flers, France.
+ 33 (0)6 19 87 67 06
contact@clementinedupre.com
www.clementinedupre.com

**Thierry Boutemy**
Né en 1969.
Fleuriste paysagiste. Vit et travaille à Bruxelles, Belgique.
www.thierryboutemy.com
www.instagram.com/boutemythierry/

Cette exposition proposée par la galerie Camoufleur opère une rencontre entre **Clémentine Dupré**, sculpteure d'argile et **Thierry Boutemy**, sculpteur de fleur. Ils ont choisi pour fil conducteur le mythe de Perséphone, qui convoque une multitude de thèmes qui semblent inextricables à notre époque. Le grain de grenade en constitue l'équilibre fragile, le point de bascule autour duquel s'articulent *l'Eros et le Thanatos*, les cycles du vivant mais aussi la tragédie humaine, explorant aussi bien les relations filiales que de genre. Ainsi conçoivent-ils un entrelacs de céramique et de fleurs, d'ombre et de lumière, de minéral et de végétal, d'immuable et d'impermanent.

**Thierry Boutemy** n'est pas un simple fleuriste, bien qu'il s'en défende. Sa culture botanique et artistique transcendent l'art floral. Entre ses doigts les fleurs s'anoblissent d'un complément d'âme, subliment l'instant qui nous sépare du néant. Au fil des rencontres, il les met en scène, amplifie leur existence témoin de fulgurances que nous taisons, compose des installations qui nous laissent sans voix, plongés dans une rêverie paysagée. Ces créations nous imposent un silence pour laisser parler cette fébrilité que nous éprouvons face à ce qui nous dépasse, nous émerveille. Artiste qui s'ignore sciemment, il est un poète sans mot, un amoureux des fleurs.

**Clémentine Dupré** n'a de cesse de construire l'argile, d'explorer les possibilités du vide dans le volume, de l'architecture dans la sculpture. En avançant dans sa façon, en décidant de convoquer son corps en plus de sa main, ses formes deviennent présences... peut-être miroir en socle. Ses sculptures dont la construction fait vaciller la simplicité du colombin, elle les imagine telles des laraires (autels domestiques de l'antiquité romaine) qu'elle dédie au féminin, empruntant à son panthéon intime. Elle puise dans les forces des figures tutélaires, matérialise la puissance des récits pour en assoir la présence physique. Ses sculptures deviennent des objets-jalons, conçues comme des éléments disruptifs du quotidien, cherchant à nous extirper de notre espace et de notre temps.

L'espace de la galerie devient un théâtre où **Clémentine Dupré** et **Thierry Boutemy** rejoueraient le récit d'une offrande, celui de la fleur offerte à la déesse et celui de la déesse qui s'offre au monde.

Perséphone est le symbole du cycle de la vie et des dualités qui animent chacun de nous. Elle n'avait pas son destin entre les mains mais lorsque le grain de grenade entre les dents, elle a mangé la nourriture des enfers transgressant l'interdit qui la ramènerait au monde des vivants, n'a-t-elle pas conforté son pouvoir et sa volonté ?

Comme l'écrivait la philosophe humaniste Simone Weil « Le grain de grenade est la semence de la grâce dans l'âme ».

Anthony Girardi

**Thierry Boutemy,** ***N°5***, Gallerie Antwerp

## A propos de Persèphone

Le mythe veut que Demeter, mère aimante d'une charmante enfant, Perséphone, dont la fraîcheur, le parfum n'avaient d'égal que la senteur des moissons, vivait heureuse en harmonie avec la nature. Elle passait ses jours en compagnie de la jouvencelle à qui elle enseignait les secrets et miracles de l'agriculture.

Demeter avait deux frères, Zeus, maître de l'Olympe, et Hadès, maître des enfers régnant sous terre. Ce dernier était secrètement épris de sa jeune nièce. Désirant par-dessus tout la conquérir, il échafaude alors un plan. Sachant sa sœur partie en voyage, il profita d'une journée ensoleillée pour faire fleurir plusieurs massifs de narcisses, une fleur qu'affectionnait tout particulièrement Perséphone. La jeune fille ne put résister à l'envie de flâner au milieu des espaces ainsi profusément ornés, composant ses plus beaux bouquets. Quand soudain, alors que l'enfant s'était éloignée de sa campagne, Hadès en profita pour fendre le sol sous ses pieds l'aspirant dans le tréfonds de son royaume.

Retenue prisonnière en cet antre sordide peuplé de monstres, d'ombres maléfiques où retentissent grognements et gémissements, elle devint ainsi, l'âme blessée, la nouvelle reine des abîmes.

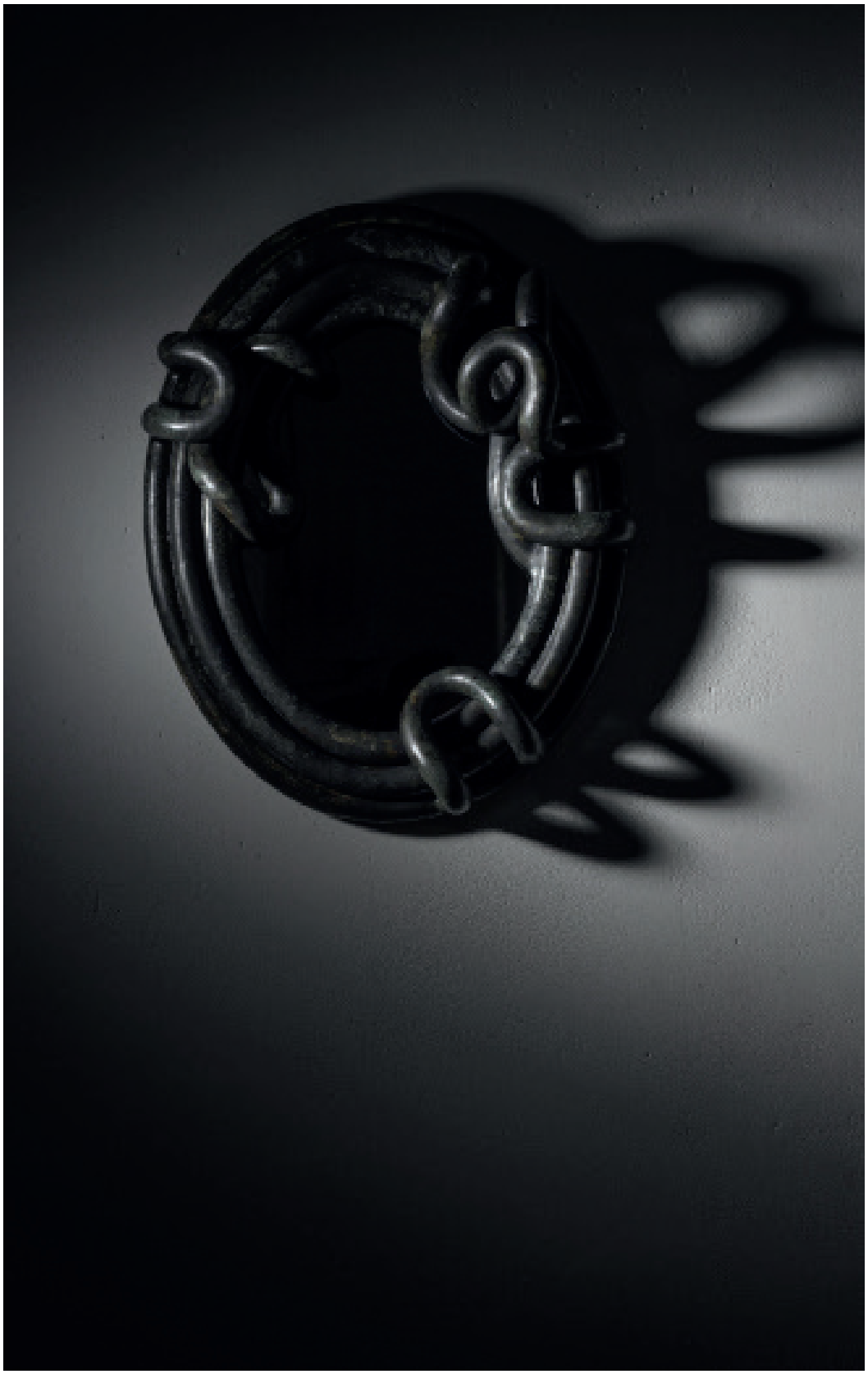
À son retour, Demeter, s'inquiétant de l'absence du tendron, partit avec hâte à sa recherche. Affairée et soucieuse, la déesse renonça à l'entretien des cultures laissant derrière elle une terre vide, meurtrie.

Elle finit par apprendre le drame survenu pendant son voyage ainsi que l'identité du ravisseur. Outrée, indignée, elle alla trouver son deuxième frère, Zeus, afin de lui réclamer de l'aide. Le dieu suprême, inquiet de l'abandon du terroir, ordonna à Hadès de relâcher sa captive.

Seulement, la condition de sa libération était de ne surtout point goûter « aux fruits des ombres »; des baies affriandantes malencontreusement consommées par Perséphone durant sa séquestration, du moins en maigre partie, laquelle ayant, en effet, ingéré quelques grains de grenade.

En conséquence, Demeter et Hadès durent passer un contrat : Perséphone devait donc se partager, à intervalle régulier, entre les terrains prospères et les souterrains déserts, soit la terre et l'enfer.

Par suite, Demeter ayant le cœur en joie à chaque retrouvaille avec sa fille, elle ravivait la Terre, reverdissant ses champs et prairies, réveillant ses plantations ; le reste de l'année, la nature de dépérir, comme disparaissant, devenant une source alternativement fleurie et tarie, emplie de vivacité et épuisée.



**Clémentine Dupré, *Le bouclier de Persée***, 2023, Grès émaillé, miroir teinté, L.67 x l.52 x H.17 cm

**Clémentine Dupré** est née en 1978 en Seine-et-Marne,
elle vit et travaille dans l'Orne, en Normandie.

Après un cursus universitaire en anthropologie et des recherches sur les relations entre art et politique en Chine, Clémentine Dupré intègre l'École nationale supérieure des arts appliqués Duperré à Paris, dont elle sort diplômée en 2005. Une évidence naît de son expérience du sensible, l'argile est son médium de prédilection et sera la matière de son travail de design et de sculpture.
Elle investit un premier atelier à Paris à la fin des années 2000 et est remarquée dès 2011 avec l'obtention du prix d'argent de la « Jeune céramique européenne » au Festival Terralha. Lors de multiples résidences au Japon, elle dirige sa réflexion sur l'architectonique et l'habitat symbolique. Son travail s'oriente alors plus radicalement vers la sculpture et ses questionnements sont inhérents à la notion d'habiter un espace, une temporalité ou une existence.

Clémentine Dupré a bénéficié de nombreuses expositions individuelles et collectives en France et à l'étranger. Parmi les plus récentes : « Toucher Terre » à la Fondation Villa Datris pour la sculpture contemporaine à l'Isle-sur-la-Sorgue (2022) , « And the sky was all violet » à la galerie Eko Sato à Paris, « Feminine forms » à la galerie Magen H à New-york aux États-Unis (2022). En 2018, elle représente la France lors de la 60ème biennale « Premio » au Musée international de la céramique de Faenza en Italie. Elle participe également à des foires d'art contenporain et de design comme Art Paris au Grand-Palais ou Collectible à Bruxelles. Clémentine Dupré travaille régulièrement en résidence en France et à l'étranger et est régulièrement invitée à animer des workshops dans des écoles d'art, comme l'ENSA Limoges.

En 2020, l'installation de son atelier dans l'Orne, après plusieurs années passées dans la contrainte parisisenne favorise une certaine émancipation chez l'artiste, elle peut enfin déployer ses ailes et voir grand. Plusieurs prix et bourses ont récompensé ses recherches et de nombreuses publications attestent de son travail.

---

« Rares sont les œuvres qui sollicitent à ce point l'imaginaire que les céramiques de Clémentine Dupré. À la technique des céramiques mises en forme par rotation sur un tour de potier, elle préfère un travail de construction, d'assemblage et de façonnage, qui relève autant de l'architecture que de la sculpture. Elle ouvre la technique du colombin connu depuis la préhistoire à de nouvelles possibilités, enchevêtrant les formes pour les amener, dans une traversée des civilisations, dans des géométries fantastiques.
Ses œuvres sont matricielles tant il semble évident qu'elle nous en donne à voir le noyau primordial jusqu'à pouvoir s'imaginer, dans sa concentration du temps et de l'espace, des configurations cosmogoniques. Sans doute est-ce la vraie potentialité d'une œuvre d'être «ouverte» pour reprendre le terme d'Umberto Eco, d'entraîner un nouveau regard dans une perspective inédite, de se libérer du processus engagé dans son élaboration pour se déployer dans des principes métaphysiques. Dans ses pièces toutes portées par une dimension organique, nourries par l'élévation et l'accroissement, Clémentine Dupré nous donne à sentir une part vivante. Depuis cette part indicielle qui a permis aux anthropologues de trouver les premières traces de vie sur terre, de Lévi-Strauss à Mircea Eliade, et à penser les rapports de l'homme avec le spirituel, la part inscrite dans ses œuvres nous donnent à penser, au travers de multiples expériences sensibles, les rapports de l'homme avec la complexité du monde contemporain. »

Daniel Guionnet, Point contemporain

**Thierry Boutemy,** 2019, PRE–FALL Hermès à la Villa Eugenie

**Thierry Boutemy**
Né en 1969.
Vit et travaille à Bruxelles.

Thierry Boutemy, de l'enfant normand tout à la cueillette des fleurs sauvages au fleuriste.

Thierry Boutemy, ou la relation spontanée et intime

- avec le végétal dans son essence,
- avec les fleurs dans leur simplicité nourrie de couleurs et de textures
- avec les plantes et les arbres, source d'apaisement

Après des débuts comme une aventure au cœur de la forêt, les yeux bandés, les sens en éveil et les pas qui se cherchent au gré des saisons , il célèbre la fleur dans ses différentes boutiques bruxelloises dès la fin des années 90. Le goût pour le naturel et le beau, l'exigence du juste et la qualité imprègnent tous ses bouquets et compositions. Une patte d'enchanteur à nulle autre pareille !

A la faveur de la décoration florale du film Marie-Antoinette de Sofia Coppola en 2006, le monde de l'événementiel, de la mode et des fêtes privées découvre son talent et l'amène à cheminer depuis lors de Paris à New York, de Londres à Beyrouth en passant par Milan ou Florence...
Il choisit ses fleurs et les accompagne au bout du monde, l'émotion et le ravissement sont chaque fois au rendez-vous.

Une célébration parfumée en guise de refuge, une ode aux plaisirs des yeux , et la vie paraît plus douce. Il en a fait son destin, son métier et sa vie.

Aujourd'hui, après tant de hasards qui n'en sont doute pas et d'occasions saisies, il souhaite le partage et honore la croisée des chemins entre nature, création et beauté du cadeau magnifique qu'est, et que restera jusque dans la nuit des temps, le bouquet offert.

**CLÉMENTINE DUPRÉ**
42 rue Victor Hugo
61100 Flers France
+ 33 (0)6 19 87 67 06

contact@clementinedupre.com
www.clementinedupre.com

Née en 1978.
Sculpteure céramiste. Vit et travaille à Flers, France.

**EXPOSITIONS PERSONNELLES**

2022 – And the sky was all violet, Galerie Eko Sato, Paris
2021 – Amphisbaena, L.A.D.C.R, Carrouges
2019 – White chalk, Valcke art gallery, Gand (BE)
2018 – Sculpture domestique, Espace des Arts Plastiques, Saint-Dié-des-Vosges
2017 – Typologie, Teo Jakob Design, Carouge (CH)
2017 – Construire le vide, Galerie Les Sélènes, Bordeaux
2013 – Axiomatique, Galerie AccroTerre, Paris
2012 – From Paris, Birdo Flugas gallery, Shiogama (JP)
2011 – Les Systèmes -Aleph-, Galerie AccroTerre, Paris
EXPOSITIONS DE GROUPE (sélection)
2022 – Toucher Terre, Fondation Villa Datris, L'Isle-sur-la-Sorgue
2022 – Feminine forms, Galerie Magen H, New-York (US)
2021 – Le jardin d'éternité, Point contemporain, Paris
2020 – Showroom, Relais culturel 2 Angles, Flers
2019 – Céramique Espace Architecture, Centre culturel Ravaisou, Bandol
2019 – Terre & Eau, Galerie KF, Paris
2018 – Interstices, Centre National de la Danse, Pantin
2017 – Les jardins de Bomarzo, Espace Hélène Aziza, Paris
2016 – Florence Brodard et Clémentine Dupré, Galerie Eko Sato, Paris
2016 – Keramik der Gegenwart, Musée de Ludwigsburg (DE)
2015 – Regards autour de Nicole Giroud, Espace Beaurepaire, Paris
2015 – IV, Ikuko gallery, Kurashiki (JP)
2014 – Mois Architecture Contemporaine Normandie, Espace H.Lefrançois, Gravigny
2013 – La céramique autrement, Centre culturel, Dammarie-les-lys
2010 – Territoires en mouvement, Galerie Collection, Paris
2010 – Paris-Fukuoka, Thoki gallery, Fukuoka (JP)

**COMPÉTITIONS INTERNATIONALES ET SALONS**

2021 – Moderne Art Fair, Avenue des Champs Élysées, Paris
2020 – Symposium Sculpture Céramique, Deidesheim (DE)
2020 – Collectible Design Fair, Galerie Fracas, Bruxelles (BE)
2019 – 10ème Biennale International céramique, Gyeonggi (KR)
2019 – 25ème Biennale Internationale, Musée Magnelli, Vallauris
2019 – Collectible Design Fair, Galerie Fracas, Bruxelles (BE)
2018 – Art Paris Art Fair, Galerie Eko Sato, Paris
2018 – 60th Biennial of International Ceramic Art, Musée IC, Faenza (IT)
2017 – YIA Art Fair, Galerie Eko Sato, Paris
2016 – Céramique 14, Salon Céramique contemporaine, Paris
2013 – 58th Biennial of International Ceramic Art, Musée IC, Faenza (IT)
2012 – France, Korean Craft and Design Foundation, Seoul (KR)
2012 – Biennale Céramique Européenne, St Quentin la poterie
DISTINCTIONS ET ACQUISITIONS
2017 – Collection Henry Moisand, Longchamp
2015 – Collection Les Traces Habiles, Paris
2012 – Prix de la Jeune Création Maison&Objet, Paris
2011 – Prix de la Jeune Céramique Européenne, St Quentin la poterie
2006 – Prix Savoir-faire en transmission, Ville de Paris

**FORMATION**

2005 – Post-DMA, ENSAA Duperré, Paris
2003/2004 – DMA, ENSAA Duperré, Paris
2002 – Master II en Anthropologie, Université Paris VIII, Saint Denis

**Clémentine Dupré,** ***Méduse***, 2023, Grès émaillé, L.47 x l.47 x H.87 cm

**Exposition visible du 3 février au 8 mars 2024.**

**Camoufleur / galerie : 37 rue Aristote, Lille**

**Commissariat : Antoine Lefebvre, Collectif Camoufleur.**

**Site internet :** https://www.camoufleur.fr

**Contact presse : contact.camoufleur@gmail.com**

**Téléphone : 06 38 43 56 29**

**Instagram : https://www.instagram.com/studio.camoufleur/**

**Graphisme affiche et flyer : Surfaces Studio**

**TOUTES LES PHOTOGRAPHIES DE CE DOSSIER SONT DISPONIBLES AU FORMAT HD SUR SIMPLE DEMANDE.**

## A PROPOS DE CAMOUFLEUR :

Camoufleur est un collectif d'artistes plasticiens dont les centres d'intérêts traversent l'art contemporain, la musique et l'architecture. Fondé par Morgan Dimnet, Sébastien Bruggeman et Sylvain Courbois en 2009 rejoints en 2017 par Antoine Lefebvre et Yann Colcanap. Ils sont artistes, enseignants, dessinateur de presse, éditeurs de livres et multiples d'artistes ou architecte.
Le collectif a notamment géré le commissariat d'exposition d'artistes émergents, confirmés ou internationaux (Daniel Johnston, Kyle Field, Claudine Monchaussé, Sam Prekop, Eric Claridge, Tarik Kiswanson...)

Camoufleur a depuis 2021 investi le 37 rue Aristote à Lille qui est à la fois un espace de travail et un lieu d'exposition permettant de proposer de façon autonome et indépendante des expositions surprenantes.

*Bientôt,* vue d'exposition, 2020. Sur l'image, oeuvres de : Michel François, Douglas Eynon, Carlotta Bailly-Borg, Nancy Moreno, Régis Jocteur-Monrozier et Louis Clais dans *Studio-One*, module d'exposition itinérant créé par le collectif Camoufleur en 2018.